

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°559/2016 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve

4/17 janvier

33ème dimanche après la Pentecôte
Dimanche avant la Théophanie

Synaxe des 70 apôtres ; Luc et Marc, évangélistes, Cléopas, Zachée, six des sept premiers diacres : Etienne, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon et Parménas, Achaïcus, Agabus, Amplias, Ananias, Andronique, Apelle, évêque d'Héraclée, Apelle, évêque de Smyrne, Apollos, Aquilas, Archippe, Aristarque, Aristobule, Artémas, Asyncrite, Barnabe, Carpus, Céphas, César, Clément, Codrat, Crescent, Epaphrodite, Epénète, Eraste, Evode, Fortunatus, Gaïus, Hermas, Hermès, Hérodion, Jacques, 1er évêque de Jérusalem, Jason, Justus, Lin, Luc, évêque de Laodicée, Marc, évêque d'Appoloniade, Marc, évêque de Byblos, Narcisse, Olympas, Onésime, Onésiphore, Patrobas, Philémon, Philologue, Phlégon, Pudens, Quartus, Rufus, Silas, Sosipater, Sosthène, Stachys, Sylvain, Tertius, Timothée, Tite, Trophime, Tychique, Urbain et Zénas ; sainte Théoctiste, higoumène du monastère de Coucoumios en Sicile (800) ; saint Eustathe I, archevêque de Serbie (vers 1285) ; saint Achille, diacre de la Laure des Grottes de Kiev (XIVème s.) ; saint vénérable martyr Zosime et martyr Athanase (III-IVème s.) ; saints hiéromartyrs de Russie : Alexandre, Étienne et Philippe, prêtres (1933), Nicolas, prêtre (1939), Paul, prêtre (1941).

Lectures : II Tim. IV, 5-8 ; Mc. I, 1-8 ; Apôtres. Rom. VIII, 8-14 ; Lc. X, 1-15

POURQUOI CETTE FÊTE EST-ELLE APPELÉE THÉOPHANIE ?

(Homélie de St Jean Chrysostome)

Pourquoi n'est-ce pas le jour de la naissance du Sauveur plutôt que celui de Son baptême qui est appelé Théophanie? Car c'est en ce jour qu'Il fut baptisé et qu'Il sanctifia les eaux. Aussi, dans cette solennité, vers le milieu de la nuit, tous vont puiser de l'eau qu'ils mettent en réserve dans leurs maisons, pour la garder l'année entière, en mémoire de ce qu'à pareil jour, les eaux ont été sanctifiées. Et par un miracle évident, le temps n'a aucune influence sur la nature de cette eau, car après un an, quelquefois deux et même trois, elle demeure pure et fraîche, et malgré cet ede temps, on ne la distingue pas de celle qui vient d'être prise à la source. Mais pour quelle cause ce jour est-il appelé manifestation ? Parce que Notre-Seigneur fut manifesté aux hommes, non le jour de sa naissance, mais le jour de son baptême, car jusque-là Il était à peu près inconnu. Qu'Il n'ait pas été généralement connu, et que la plupart ait ignoré qui Il était, c'est ce qui ressort de ces paroles de Jean-Baptiste : *Il y a quelqu'un au milieu de vous que vous ne connaissez pas.* (Jean I, 26) Et faut-il s'étonner si les autres ne Le connaissaient pas

quand Jean-Baptiste lui-même l'ignorait jusqu'à ce jour? *Et je ne Le connaissais pas moi-même*, dit-il, *mais Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui vous verrez descendre et demeurer le Saint-Esprit, est Celui qui baptise dans le Saint-Esprit.* (Jean, I, 33.) (...) Mais pourquoi le Sauveur a-t-il été baptisé? Quel baptême a-t-il reçu? Voilà ce qu'il reste à vous apprendre. Il n'a reçu ni le premier baptême des Juifs ni le nôtre, car il n'avait pas besoin de la rémission des péchés: elle était même impossible puisqu'il n'y avait point de péché en lui, selon ce mot de saint Pierre : *Lui qui n'avait commis aucun péché et de la bouche duquel aucune parole trompeuse n'est sortie.* (I Pierre, II, 22.) *Qui de vous me convaincra de péché?* Lisons-nous encore dans saint Jean. (Chap. VIII, 46.) Sa chair ne pouvait pas recevoir davantage l'Esprit-Saint, puisqu'elle avait pour principe l'Esprit-Saint lui-même qui l'avait formée. Si donc cette chair n'était ni étrangère à l'Esprit-Saint ni sujette au péché, pourquoi la baptiser? Mais commençons par apprendre quel baptême a reçu Notre-Seigneur et le reste sera de toute évidence. Quel fut donc ce baptême? Ce ne fut ni celui des Juifs ni le nôtre, mais celui de Jean. Pourquoi? Afin que la nature même de ce baptême nous apprît que le Sauveur n'avait pas été baptisé à cause de ses péchés, ni parce qu'il manquait de la grâce de l'Esprit-Saint, puisque ce baptême ne possédait ni l'une ni l'autre de ces deux choses, comme il a été démontré. D'où il est clair qu'il ne vint vers Jean ni pour recevoir la rémission de ses péchés, ni pour recevoir l'Esprit-Saint. Mais pourquoi le Sauveur a-t-il été baptisé? Quel baptême a-t-il reçu? Voilà ce qu'il reste à vous apprendre. (...) Quelle cause de ce baptême Jean nous a-t-il donnée? Il fallait que le peuple sût, selon le mot de saint Paul, que Jean a baptisé du baptême de la pénitence, afin que tous crussent en Celui qui devait venir après lui. (Act. XXI, 4.) C'était le but de ce baptême. S'il eût fallu parcourir toutes les maisons et faire sortir les gens dehors pour leur montrer le Christ en disant : « Celui-ci est le Fils de Dieu, » un pareil témoignage aurait été suspect et fort difficile. Si Jean eût pris avec lui le Sauveur et fût entré dans la Synagogue pour le montrer, ce témoignage eût été également suspect. Mais qu'en présence du peuple de toutes les villes répandues autour du Jourdain et se pressant sur ses bords, Il soit venu Lui-même pour être baptisé, qu'il ait été recommandé par la voix de Son Père entendu du ciel, et que le Saint-Esprit se soit reposé sur Lui, sous la forme d'une colombe, voilà qui ne permet plus de douter du témoignage de Jean. C'est pour cela que le saint précurseur ajoute: *Moi-même, je ne le connaissais pas* (Jean I,31), montrant ainsi que son témoignage est digne de foi. (...) Celui sur lequel tu verras l'Esprit-Saint descendre comme une colombe et se reposer, c'est Lui qui baptise dans l'Esprit-Saint. (Jean, I, 33.) Vous le voyez, le texte sacré parle du Saint-Esprit non comme devant descendre pour la première fois sur Jésus-Christ, mais comme devant Le montrer, Le désigner du doigt pour ainsi dire et Le faire connaître à tous. Voilà donc pourquoi Notre-Seigneur vint se faire baptiser.

Synaxe des septante Apôtres¹

Après avoir élu ses douze Apôtres, compagnons de route et disciples privilégiés, auxquels Il réservait ses enseignements les plus élevés, notre Seigneur Jésus-Christ choisit soixante-dix (selon d'autres 72) autres disciples, parmi le grand nombre de ceux qui Le suivaient, pour aller au-devant de Lui, sans bourse ni sandales, et préparer Sa venue dans toute ville et tout endroit où Il passerait, en accomplissant des miracles et en annonçant que le Royaume de Dieu était tout proche (Lc 10). À ce nombre, symbole de perfection et de multitude (7, nombre parfait, et 10, signe de quantité), s'adjoignirent bien d'autres disciples qui abandonnèrent tout pour suivre le Christ et qui, entre son Ascension au ciel et la Pentecôte, se tenaient dans la chambre haute assidus à la prière. L'Écriture sainte désigne cette Église primitive par un autre nombre évoquant la plénitude : 120 (12, symbole de perfection, multiplié par 10) (voir Act. I, 15). Après l'effusion du Saint-Esprit et la dispersion des Apôtres à travers le monde, d'autres disciples, dont certains n'avaient pas connu le Seigneur pendant son séjour terrestre, se rendirent néanmoins dignes d'être rangés parmi les Apôtres (c'est-à-dire les « envoyés »), car ils contribuèrent grandement à répandre la Bonne Nouvelle par leur parole et versèrent leur sang pour l'édification de la sainte Église. En se fondant sur les noms des disciples qui nous ont été transmis par l'Écriture Sainte, la tradition ecclésiastique célèbre la mémoire de soixante-dix d'entre eux, en évoquant ainsi par analogie les 70 premiers « envoyés » par le Seigneur et la multitude innombrable (symbole du nombre 70) de ceux qui dans la suite des temps, jusqu'à nos jours, furent « envoyés » par le Saint-Esprit pour porter témoignage devant les hommes de la Résurrection du Sauveur.

Troaire du dimanche du 8ème ton

Съ высоты снишэль есі, Благоутрѣбне, погребѣніе пріяль есі триднѣвное, да насъ свободиши страстѣй, животѣ и воскресѣніе наше, Господи, слава Тебѣ !	Du haut des cieux, Tu es descendu, ô Miséricordieux ! Tu as accepté les trois jours au tombeau afin de nous libérer des passions : ô notre vie et notre résurrection, Seigneur, gloire à Toi !
---	--

Troaire de l'avant-fête de la Théophanie, ton 4

Готѡвися, Завулѡне, и красуйся, Нефѡаліме, Јордане рѣкѡ, стѡни, подими, възгряя, креститися грядуща	Prépare-toi, Zabulon ; dispose-toi, Nephtali ² . Jourdain, arrête-toi, pour accueillir avec des transports de joie le
---	--

¹ Tiré du Synaxaire du P. Macaire de Simonos Petras

² *Les tribus de Zabulon et de Nephtali – les fils de Jacob – se sont installées en Galilée, parmi les païens. C'est là où le Seigneur, après avoir été baptisé par Jean dans le Jourdain et que celui-ci eût été livré, se retira et commença à prêcher : « Le peuple de Zabulon et de Nephtali, de la contrée voisine de la mer, du pays au-delà du Jourdain, et de la Galilée des païens, ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière » (Matth. IV,15).*

Владыку. Веселіся, Адаме съ праматерлю, не крѣита себѣ, якоже въ рай прѣжде, ꙗкоже, наги видѣвъ въ, явіся, да облечѣтъ въ пѣрвую одѣжду: Христосъ явіся, всю тварь хотѣ обновити.

Seigneur qui vient se faire baptiser. Réjouis-toi Adam avec notre première mère ; ne vous cachez plus comme jadis au paradis ; Celui qui vous voyait nus, apparaît pour vous revêtir de votre robe première. Le Christ est apparu, voulant renouveler toute la création.

Tropaire des septante Apôtres, ton 3

Апостоли святїи, молїте Мїлостиваго Бѣга, да прегрѣшенїи оставленїе подаетъ душамъ нашимъ.

Saints Apôtres, intercédez auprès du Dieu miséricordieux afin qu'Il accorde à nos âmes le pardon des péchés.

Kondakion du dimanche du 8è ton

Воскресъ изъ грѣба, умѣршыя воздвїгль еси и Адама воскресилъ еси, и Ёва ликуетъ во Твоѣмъ воскресенїи, и мїрстїи концы торжествуютъ еже изъ мѣртвыхъ востанїемъ Твоимъ Многомїлостиве.

Ressuscité du Tombeau, Tu as relevé les morts et ressuscité Adam ; Ève aussi exulte en Ta Résurrection, et les limites du monde célèbrent Ton réveil d'entre les morts, ô Très-miséricordieux.

Kondakion des septante Apôtres, ton 2

Христовыхъ учениковъ ликъ сѣдмьдесятъ Божѣственно, вѣрнии, въ пѣснехъ восхвалимъ, тѣми бо всї навѣкохомъ Трїицу почитати Нераздѣльную, и пребываютъ свѣтїльницы Божѣственныя вѣры.

Fidèles, célébrons divinement le chœur des septante Disciples du Christ; par eux nous avons tous appris en effet le culte de l'indivisible Trinité: ils sont les luminaires de la Foi divine.

Kondakion de l'avant-fête de la Théophanie, ton 4

Во струяхъ днѣсь Іорданскихъ бївъ Господь, Іоанну вопїеть: не убѣйся крестити Мѣ, спасти бо прїидохъ Адама первозданнаго.

Étant descendu en ce jour dans les flots du Jourdain, le Seigneur crie à Jean : « Ne crains point de me baptiser, car Je suis venu sauver Adam, le premier père ».